

Lante ce 30 Janvier 1854. —

Mon cher Monsieur.

Je dois amuser la réception de deux très chères
votres lettres. Je vois avec plaisir que ma
petite Abigail avec ses petites agaceries,
qui s'ont rendu toute puissante près de
moi, continue à se mériter votre bienveillance.
La dernière lettre a été pour moi un chef-
d'œuvre, votre divin ministère doit vous
avoir mis en contact avec bien de faibles,
c'est pour cela que j'ai risqué le mot,
qui d'ailleurs aucun *l'or j'osolà l'or d'Atte*
nus ne me pardonnerait pas; le manteau
de la pédanterie est sans doute bien respecta-
ble, pour moi je ne rougis pas d'être
homme et de l'avouer. J'aurais pourtant
desiré que la petite eut écrit une lettre
dans le même style à son grand papà
auprès, d'autant plus qu'il l'attend avec
impatience..... mais parlons un peu
politique puisque par votre dernière
lettre vous m'en avez excité.

Croyez vous que par une abondante saignée
du genre humain on sortira de la crise
où se trouve l'Europe entière et plus encore
l'Orient? Ou bien pensez vous que
avec de l'encre et du papier on apprêtera
quelque palliatif? Certes tout annonce
la guerre, mais lorsqu'on tirera le pre-
mier coup de canon qui aura du retentis-
sement dans l'Europe, saura-t-on quand
et contre qui on tirera le dernier? Voilà
les questions que je me pose dans l'attente
des événemens qui se préparent; ce qui
me semble certain c'est que quelque soit
l'issue de ces événemens, la nation
grecque aura toujours quelque chose à
gagner. Certes tout grec doit désirer
avec moi que sa nation pût se relever
par elle même, mais si cela ne saira
pas possible, comme j'ai la foi que les
nations ne meurent pas comme les
individus qui les composent, je n'ai
aucune crainte de voir ^{la Grèce} disparaître de la

carte du monde, et tout mélange qui'on
dût apporter à l'élément grec, cet élément
predominera parcequ'il dépend de
conditions physiques, il est bien sur
que nous ne devons pas nous flatter
de voir renâître la Grèce de Pericles,
la Grèce ne pouvant pas avoir la
supériorité qu'elle a eu jadis, toutefois
nous pouvons espérer de la voir
prendre sa place dans la grande
famille européenne. Je laisse à quelques
pédants le préjudice qui le fait
trembler de peur de voir s'abâtardir
l'ellenisme, toutes les nations modernes
ont une origine bâtarde aussi bien
que les anciennes, et Rome même, qui
a été pourtant quelque chose dans le
monde, a été dès son origine une
colluvies gentium.

Voilà près des premiers problèmes

mes espérances. En attendant le
dénouement du grand spectacle, si
toutefois le programme ne saura pas
menteur, continuez moi votre
amitié et croyez moi pour la vie

Votre très dévoué
H. Luzz

P. S. Je vous prie de faire agréer
mes salutations à Madame Mlle
et à Mademoiselle Baldwin.